

La leçon d'Eugène Ionesco : un projet d'intervention didactique en classe de français langue étrangère

*Cláudia Helena Daher**

Maître de Conférences en langue française à l'Université Fédérale du Paraná. Titulaire d'un master en Sciences du Langage et d'une thèse de doctorat en Lettres à l'Université Fédérale du Paraná en cotutelle avec l'Université Grenoble Alpes.

 <https://orcid.org/0000-0002-9855-8226>

*Edison Fabris Junior**

Diplômé en Génie Mécanique à l'Université Technologique Fédérale du Paraná (2010). Actuellement est étudiant en Lettres françaises à l'Université Fédérale du Paraná et enseignant de FLE dans le projet d'extension universitaire FIVU (Formation en Langues pour la Vie Universitaire).

 <https://orcid.org/0000-0001-6281-020X>

*Viviane Araújo Alves da Costa Pereira**

Maître de Conférences en littérature française à l'Université Fédérale du Paraná. Titulaire d'une thèse de doctorat portant sur le processus de création de l'œuvre critique du dramaturge Eugène Ionesco

 <https://orcid.org/0000-0002-1784-941X>

Reçu le 03 nov. 2020. **Approuvé** le 11 nov. 2020.

Comment citer cet article :

DAHER, Cláudia Helena; FABRIS JUNIOR, Edison ; PEREIRA, Viviane Araújo Alves da Costa. La leçon d'Eugene Ionesco : un projet d'intervention didactique en classe de français langue étrangère. In: CONGRES BRESILIEN DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS, 22., 2019, Brasília. Actes du XXII^{ème} Congrès Brésilien des Professeurs de Français. Édition spéciale de la Revue Letras Raras: Campina Grande. EDUFCG. nov. 2020, p. 332-347.

*
 claudia.daher10@gmail.com

*
 fabrisjunior@hotmail.com

*
 viviane.pereira.fr@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article, issu d'une recherche d'initiation scientifique, présente le développement d'une unité didactique en classe de Français Langue Étrangère (FLE) impliquant la lecture d'extraits de la pièce *La leçon*, d'Eugène Ionesco, auteur associé au mouvement littéraire connu comme Théâtre de l'Absurde. L'objectif de cette séquence didactique a été de favoriser la formation de lecteurs ainsi que le processus d'enseignement-apprentissage du FLE, en ayant par support un texte littéraire. L'activité a pu contribuer à rompre un préconception en relation à la lecture de textes littéraires en français par les apprenants, en combinant la lecture à l'étude des aspects linguistiques et culturels qui font partie intégrante de l'enseignement.

MOTS-CLÉS: Lecture littéraire ; Enseignement-apprentissage ; Français langue étrangère ; Théâtre de l'absurde.

1 Introduction

En 1982, dans l'œuvre *Le Temps du changement : science, société et nouvelle culture*, Fritjof Capra se demandait sur les limites d'un paradigme essentiellement cartésien dans plusieurs domaines, y compris dans le domaine de l'éducation. Capra montrait que les éléments du monde sont en interconnexion et que nous ne pouvons pas isoler une partie sans comprendre l'ensemble duquel elle fait partie. Aujourd'hui encore, ces propos font un écho dans la manière dont les disciplines sont organisées, classées et transmises aux apprenants. Sans négliger les spécificités de chaque domaine, quand on pense à l'enseignement-apprentissage des langues étrangères il devient difficile de séparer les choses dans des boîtes isolées : une langue fait partie d'un tout. On ne peut pas la considérer un élément isolé comme certaines approches pédagogiques ont tenté de l'imposer. C'est dans ce sens, de voir la langue avec une perception plus globale et holistique, que nous avons proposé une activité de lecture littéraire dans une classe de langue étrangère.

Si nous observons l'insertion de la littérature dans l'enseignement des langues étrangères au long de l'histoire, on peut remarquer qu'il y a eu des moments où le texte littéraire était très présent, comme dans la méthode grammaire-traduction, et d'autres où il a complètement disparu de la salle de classe. Aujourd'hui la lecture littéraire reprend sa place en salle de classe de langue étrangère, non plus comme symbole d'une culture savante et d'un exemple à suivre dans les exercices de grammaire et de thème-version, mais comme un texte authentique faisant partie de l'expression artistique qui nous approche de la langue-culture d'une manière très enrichissante.

Quand nous parlons de lecture littéraire, pour de nombreux apprenants de langues étrangères, y compris ceux de Français Langue Étrangère (FLE), ce mot provoque une certaine peur, car pour la plupart d'entre eux il est synonyme de difficulté, ça représente quelque chose de laborieux ou d'ennuyeux. Il y a une croyance que l'accès à de textes littéraires en langue étrangère est uniquement réservé à ceux qui sont à un niveau très avancé. De manière plus générale,

l'activité que nous présentons cherche à rompre avec cette idée et à développer l'intérêt pour la littérature de langue française chez les apprenants dès les premiers niveaux.

Parmi les différents genres littéraires, cette recherche a opté pour une focalisation sur le genre théâtral, plus précisément sur ce qu'on appelle *Théâtre de l'Absurde*. C'est un mouvement théâtral du milieu du XX^e siècle qui a eu de grands représentants, parmi lesquels Samuel Beckett, Eugène Ionesco et Jean Genet. L'ensemble de textes regroupés sous cet insigne a comme point commun la mise en évidence du non-sens de l'existence. Selon Ionesco, considéré comme l'un des grands représentants de ce mouvement, « est absurde ce qui n'a aucun but [...] coupé de ses racines religieuses ou métaphysiques, l'homme est perdu, toute sa démarche devient insensée, inutile, étouffante » (IONESCO, 2006, p. 338).

En ce qui concerne la méthodologie adoptée pour la recherche, la première étape a été l'étude bibliographique, avec la lecture de textes théoriques sur la didactique du FLE. Nous avons ensuite procédé à la phase de lecture plus détaillée des textes littéraires qui ont été retenus comme potentiellement fructueux pour l'élaboration d'une unité didactique. Puis nous avons commencé une étape expérimentale, en développant des activités de médiation de lecture avec deux groupes d'apprenants de FLE, en terminant par la phase analytique, afin d'observer les résultats obtenus à partir des relations établies entre le chercheur et les participants. Pour cela, nous avons appliqué des questionnaires, afin de vérifier la validité et l'apport des propositions faites lors des interventions pédagogiques. Les personnes impliquées dans cette recherche ont été des apprenants de FLE de deux centres universitaires de langues étrangères de Curitiba, au Parana.

2 Le texte littéraire en classe de langue étrangère

La lecture littéraire en salle des langues est un problème qui a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs et didacticiens des langues ces dernières années. Josilene Pinheiro-Mariz (2008) attire notre attention sur le fait que la littérature elle-même peut représenter une « langue étrangère » pour l'apprenant. Même dans sa langue maternelle, parfois le lecteur est confronté à un texte dont le contenu ne semble pas avoir de sens, compte tenu de sa richesse polysémique.

En effet, la construction du sens dans une langue étrangère demande un certain effort : le code est différent, les références ne sont pas les mêmes, il y a, parfois, des éléments culturels inconnus du lecteur. Néanmoins, Pinheiro-Mariz (2008) souligne également que tout apprentissage

d'une langue étrangère implique une autre façon de connaître le monde et de pratiquer un véritable exercice de l'altérité. Par conséquent, lorsque l'apprentissage d'une langue étrangère est associé à la fiction littéraire, les expériences peuvent être partagées, permettant une nouvelle vision de soi et du monde. L'enseignant peut transformer la classe en un agréable moment de lecture et de débat, éveillant chez l'apprenant l'intérêt pour la culture et les relations interculturelles. On ne peut manquer de considérer que ce genre constitue aussi une possibilité d'améliorer des questions d'origine linguistique, comme le lexique ou la grammaire, pour autant qu'il ne soit pas utilisé comme simple prétexte pour l'étude de tels éléments.

De toute évidence, on peut énumérer plusieurs points positifs de la lecture littéraire en salle de classe. Chiara Bemporad (2007) ajoute que parmi les bénéfices d'introduire la lecture littéraire en langue étrangère il y a le fait qu'elle peut offrir des ouvertures intellectuelles qui touchent l'essence de la littérature, entendue comme patrimoine culturel universel. Ainsi, elle peut intégrer et approfondir les connaissances et les compétences littéraires même en langue maternelle.

Cependant, des études comme celle de Gonçalves (2011) montrent que la littérature n'a pas toujours été présente dans la classe de langues étrangères. En observant l'évolution des courants méthodologiques pour l'enseignement de langues étrangères, l'auteur vérifie que l'utilisation de textes littéraires a connu des moments de grande pertinence et des moments d'oubli total. Même quand le texte littéraire est présent dans l'approche, il y a une certaine difficulté pour le traiter en classe de langue étrangère. Nous résumons, dans le Tab. 1, quelques éléments de cette relation entre la lecture littéraire et l'enseignement des langues¹.

Tableau 1 : Les approches et les textes littéraires dans l'enseignement de langues étrangères.

<p>Approche Grammaire-Traduction</p>	<p>Le texte littéraire est de grande pertinence. L'accent porte sur la lecture et la traduction d'auteurs de littérature classique, en valorisant les composantes linguistiques et culturelles. La langue littéraire est considérée comme supérieure à l'oralité et synonyme de culture. Le traitement de la littérature retrace une vision structurelle et artificielle du langage littéraire.</p>
<p>Approche Directe</p>	<p>Il y a un abandon de la base littéraire comme matériel didactique privilégié dans l'apprentissage des langues. Les textes littéraires sont destinés aux niveaux plus avancés et tournés vers l'enseignement de la littérature et de la civilisation. Il y a espace pour la fruition : pas d'exercices obligatoires.</p>

¹ Dans ce texte nous utilisons le mot « approche » dans le sens employé par Leffa (2016) : un terme englobant des présupposés théoriques sur la langue et sur l'apprentissage. C'est pour cette raison que nous l'utilisons ici pour nommer les différents courants méthodologiques de l'enseignement de langues, car chaque courant a eu une conception différente de langue et d'apprentissage.

Approche Active	C'est une philosophie d'enseignement qui reprend des éléments de la grammaire-traduction et d'autres de l'approche directe. Les textes littéraires sont utilisés comme support pour des analyses et des commentaires de textes. Il y a un retour de la traduction et de l'explication grammaticale de manière déductive. Il faut remarquer, néanmoins, que cette approche n'a pas été utilisée pour l'enseignement du FLE, car dans son cas, il y a eu une transition directe de l'Approche Directe à l'Audio-visuelle.
Approche Audio-orale	Les compétences de compréhension et d'expression orales sont privilégiées, de telle façon que les textes littéraires disparaissent de la plupart des livres didactiques de langue étrangère.
Approche Audio-visuelle	Le focus est sur l'image, il y a des exercices de compréhension, de répétition et de mémorisation. Tout comme dans l'Approche Audio-orale, les textes littéraires pratiquement disparaissent. Toutefois, à la fin, dans une période de transition vers l'Approche Communicative, les documents authentiques commencent à être utilisés.
Approche Communicative	La langue est considérée comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Il y a une mise en valeur des textes authentiques, ce qui permet le retour de la littérature dans l'enseignement des langues. Les textes sont réintroduits aux niveaux débutants, mais mélangés à d'autres genres textuels : publicitaire, journalistique, scientifique...
Approche Actionnelle	L'objectif est de préparer l'apprenant à devenir un acteur social, capable de vivre et d'agir dans le monde. Valorisation des expériences personnelles et culturelles des individus. Le texte littéraire n'est pas seulement considéré comme un objet esthétique, mais comme un transmetteur culturel, moral, éducatif et linguistique.

Source : Élaboré par les auteurs, d'après LEFFA (2016) et GONÇALVES (2011).

Ce travail établit un dialogue plus étroit avec les dernières approches, surtout avec la perspective actionnelle, dans le sens où l'objectif est d'approcher les apprenants de la lecture littéraire avec criticité, ainsi que de donner à l'apprenant la possibilité d'interagir avec le texte et créer une ambiance propice au développement de son agir dans le monde. Certains auteurs, dont Christian Puren (2007, 2009 apud GONÇALVES, 2011), considèrent que l'actionnelle rompt avec les hypothèses de l'approche communicative lorsqu'elle commence à considérer l'apprenant de langue comme un acteur social immergé dans une situation où les processus d'apprentissage et d'utilisation des langues se déroulent simultanément. En ce sens, la notion de tâche va au-delà, en quelque sorte, de l'apprentissage des actes de paroles proposé par l'approche communicative.

3 Le Théâtre de l'Absurde

Le Théâtre de l'Absurde est une expression conçue par le critique anglais Martin Esslin, qui en a fait le titre de son livre, dont la première édition a été publiée en 1961, puis révisée en deux éditions. Dans *Le Théâtre de l'Absurde*, Esslin a vu le travail de ces dramaturges lié au grand

thème de l'absurde pour assembler des pièces qui, apparues dans la période post-seconde guerre mondiale, traitaient de l'atmosphère de désolation, de solitude et de l'incommunicabilité de l'homme moderne à travers certaines caractéristiques stylistiques et thèmes qui allaient radicalement à l'encontre de ceux de la dramaturgie réaliste traditionnelle. Le Théâtre de l'Absurde ne peut pas être considéré comme un mouvement théâtral organisé, encore moins comme un genre, mais comme une classification qui vise à mettre en évidence les tendances théâtrales les plus importantes de la seconde moitié du XX^e siècle. Parmi les principaux dramaturges de l'Absurde figurent le Roumain vivant en France Eugène Ionesco (1909 - 1994), l'Irlandais Samuel Beckett (1906 - 1989), le Russe d'origine arménienne Arthur Adamov (1908 - 1970) (ESSLIN, 1963, p. 23).

Selon Esslin (1963, p.19), le Théâtre de l'Absurde pourrait être identifié comme « le reflet de ce qui semble être l'attitude la plus représentative de notre époque ». Il considère que « ce qui distingue cette attitude est le sentiment que les certitudes et les articles de foi du passé ont été balayés, parce que mis à l'épreuve, ils se sont démontrés insuffisants ; tombés en discrédit, ils ont été tenus pour des illusions sans valeur, infantiles » (ESSLIN, 1963, p.19). À l'époque de l'émergence du Théâtre de l'Absurde, la décadence de la foi a été dissimulée jusqu'à la fin « de la seconde guerre mondiale [...] par les religions de remplacement telles que la foi dans le progrès, dans le nationalisme et dans les différents leurres totalitaires » (ESSLIN, 1963, p. 19).

Pour cette recherche, nous avons choisi de travailler avec l'une des œuvres appartenant à ce mouvement : la pièce *La leçon*, d'Eugène Ionesco, écrite en 1950 et mise en scène pour la première fois à Paris en 1951.

3.1 Eugène Ionesco et *La Leçon*

Eugène Ionesco est né à Slatina, en Roumanie, le 26 novembre 1909². Son père était roumain et sa mère, française. En plus des pièces de théâtre, Ionesco a écrit des essais, des articles journalistiques, des pièces de ballet, de l'opéra et des adaptations pour la télévision.

La leçon a été mise en scène pour la première fois au Théâtre de Poche Montparnasse à Paris le 20 février 1951. Les personnages sont le professeur d'une cinquantaine d'années, la jeune élève de 18 ans et la bonne de 45 à 50 ans. Marcel Cuvelier était le metteur en scène et a joué le

² Selon Marie-Claude HUBERT, « On a souvent écrit que Ionesco est né en 1912. Cette erreur, commise volontairement en 1950 par Jacques Lemarchand, pour que le nouveau théâtre 'apparaisse jeune', comme nous l'a confié Mme Ionesco, fut perpétuée ensuite » (1990, p. 271).

professeur. Rosette Zuchelli a joué l'élève et l'acteur Claude Mansard, la bonne (IUNESCO, 2015). Avec *La Cantatrice chauve*, *La Leçon* compose le « Spectacle Ionesco », présenté au Théâtre de la Huchette depuis 1957 sans interruption³. Classée comme étant de style tragi-comique, l'intrigue de la pièce implique un professeur bien connu de la ville qui donne des cours particuliers sur n'importe quel sujet.

Au cours de l'intrigue, les différentes relations de pouvoir entre les personnages sont observées à travers des dialogues apparemment absurdes : le problème universel de l'échec de communication et la recherche incessante d'informations sont exposés de manière comique, mais aussi dramatique, voire tragique. *La leçon* cherche, par l'absurde, à examiner une partie de la vérité des similitudes entre les gens et la recherche infinie du savoir (IUNESCO, 2015).

4 L'unité didactique

Dans le but de proposer en classe de FLE une approximation littéraire à travers le texte théâtral, un mini-atelier a été conçu ayant par principe une approche communicative-actionnelle. Une première application a été réalisée avec des apprenants de FLE du niveau débutant (ayant environ 60 heures de cours), en septembre 2019. Pour la seconde application, réalisée en novembre 2019 avec des apprenants de niveau intermédiaire (ayant 300 heures de cours), certaines modifications ont été apportées en fonction de ce qui a été observé lors du test pilote et en tenant également compte du niveau du groupe d'apprenants. Néanmoins, la séquence des activités a été pratiquement la même, avec des extraits de l'œuvre *La leçon* d'Eugène Ionesco. La différence principale a été dans la partie d'application : le groupe de débutants a écrit la tâche finale en portugais (L1 des apprenants) tandis que le groupe intermédiaire a réalisé toutes les activités en français (langue étrangère). Les activités développées tout au long du mini-atelier sont décrites dans le Tab. 2.

Étant donné que la première application était prévue pour un public d'apprenants de FLE d'un centre de langues lié à une Université Technologique, l'extrait choisi pour être lu en classe portait sur la scène où le professeur enseigne les mathématiques à l'élève. Ce souci didactique de trouver une lecture qui intéresse les étudiants est basé sur une suggestion de Chiara Bemporad

³ Pour en savoir plus, veuillez consulter le site du Théâtre de la Huchette : <http://www.theatre-huchette.com/un-peu-dhistoire/spectacle-ionesco/lhistoire/>

qui soutient, suivant Bernard Py, l'idée de stimuler l'*attitude* entendue comme une « disposition affective face à un objet » (BEMPORAD, 2007, p.119). Or, il est plus facile de créer une attitude positive face à un texte quand on l'apprécie et on s'y identifie : tout le monde qui a passé par l'école peut d'une certaine manière s'identifier aux situations illustrées par les extraits de *La leçon*. Le deuxième groupe ne faisait pas partie de la même université, néanmoins, la plupart était aussi du domaine technique, comme nous pouvons constater dans la partie 5, sur la caractérisation du public.

Tableau 2 : Description des activités réalisées lors de l'atelier.

ACTIVITÉ	DESCRIPTION	MATÉRIEL
Présentation	Activité brise-glace. L'enseignant-chercheur et les apprenants se présentent et indiquent leur domaine de formation ou d'études.	Interaction orale enseignant-apprenants.
Découverte	Activité remue-méninge. Organiser la classe en binômes. Distribuer des cartes avec des images et des mots à associer. Cette activité a pour but d'introduire quelques mots liés à la thématique, sans pour autant entrer dans des explications détaillées.	Cartes imprimées avec des images et des mots.
Construction	Activité de lecture et compréhension 1) Demander : « Qu'est-ce qu'une leçon ? Qui sont les personnes normalement impliquées dans une leçon ? Quelle est votre matière préférée ? » 2) Rendre le matériel et dire qu'il s'agit d'un extrait d'une leçon. Pour l'instant, aucune information sur le genre, le style du texte ou des informations sur l'auteur ne sera donnée. Demander aux apprenants de faire tranquillement une première lecture en silence. À la fin de la lecture, leur demander de choisir un titre pour le texte (activité 1) et de répondre à quelques questions de compréhension (activité 2). On fera, ensuite, une lecture à voix haute du texte : le chercheur jouera l'enseignant et les apprenants liront les parties qui correspondent à l'élève de la pièce.	Matériel imprimé avec texte et activités. Activités de lecture et d'écriture réalisées par les apprenants.
Analyse	Présentation du théâtre de l'absurde Contextualiser les faits historiques de l'époque où le mouvement a émergé. Parler brièvement de la trajectoire, du travail d'Eugène Ionesco et de la pièce <i>La leçon</i> . Reprendre, en ce moment, le vocabulaire travaillé avec les images lors du remue-méninge.	Interaction orale enseignant-apprenants.
Application	Activité de production écrite créative Proposer l'activité 3. Une fois terminée, demander aux apprenants de lire leurs productions écrites de manière interprétative.	Production écrite réalisée par les apprenants.

Source : élaboré par les auteurs.

Le mini-atelier est parti d'un présupposé interactionniste, de sorte que l'enseignant-chercheur a encouragé la participation des apprenants, laissant ouverte la possibilité de lever des

questions sur le vocabulaire, la prononciation, la grammaire et d'autres questions. De plus, la lecture des extraits de la pièce a fourni un moment pour travailler sur différentes nuances et intonations de la langue française, surtout avec le groupe intermédiaire.

5 Le public

Le premier groupe (niveau débutant) était composée de six apprenants : cinq étudiants en ingénierie et un chercheur formé dans le domaine de l'analyse des systèmes. On s'attendait déjà à ce public majoritairement du domaine technique puisque c'était dans le centre de langues d'une Université Technologique. Par coïncidence, lors du premier contact avec les apprenants du deuxième groupe (niveau intermédiaire), dans un autre centre de langue universitaire, nous avons remarqué qu'il y avait aussi une prédominance d'apprenants du domaine technique. Ce groupe était composé de dix apprenants : quatre étudiants en ingénierie, deux étudiants en architecture, un étudiant en médecine, un étudiant en droit, un professionnel dans le domaine de l'ingénierie et un dans le domaine des lettres. En pourcentage, 81,25% des participants étaient attachés au domaine technique contre 18,75% des autres domaines. C'était intéressant de vérifier la réception et l'impact de cette unité didactique essentiellement basée sur un texte littéraire pour des apprenants qui ne sont pas liés au domaine des Lettres ou des Sciences du Langage.

Notre échantillon a été, donc, composé de 16 répondants, six apprenants du groupe débutant et dix du groupe intermédiaire. Le pourcentage de femmes était de 37,5% des répondants, tandis que celui des hommes était de 62,5%. En ce qui concerne l'âge, la plupart des répondants avaient entre 18 et 25 ans (81%), 13% avaient entre 26 et 30 ans et une petite partie de 6% avait plus de 31 ans. Parmi eux, il y avait 14 étudiants universitaires et deux professionnels.

6 Analyse des résultats

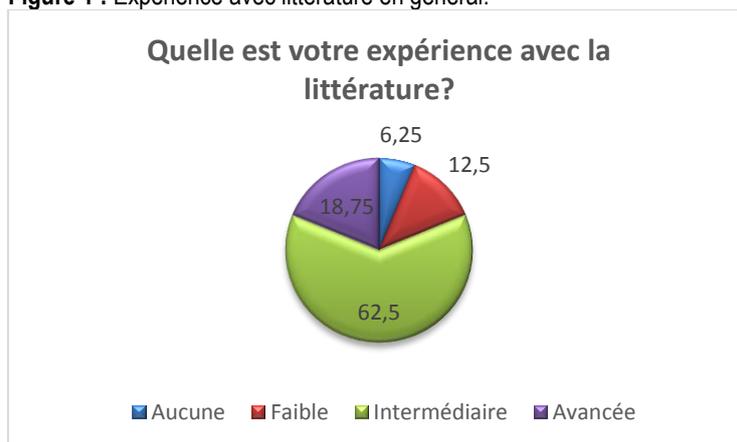
6.1 Analyse des données obtenues via questionnaire

La caractérisation de l'échantillon s'est basée sur les réponses des apprenants au questionnaire⁴ qui a été distribué à la fin des mini-ateliers. Dans le questionnaire il y avait de questions ouvertes et de questions fermées qui portaient sur leur contact avec le FLE et/ou d'autres langues étrangères et une partie sur leur relation avec la littérature. Le questionnaire appliqué a permis de mieux connaître le public participant.

Parmi les raisons évoquées pour apprendre la langue française, nous avons obtenu les réponses suivantes : l'affinité avec la langue, la possibilité d'accéder à la culture française, l'envie de faire un échange dans un pays francophone, l'intérêt pour les langues étrangères, des raisons professionnelles et académiques et l'intention de vivre en France.

Sur leur relation avec la littérature, dix questions ont été posées, neuf avec réponses fermées et une avec réponse ouverte. Nous porterons notre attention sur quelques questions en spécial, plus pertinentes pour cette analyse. Par rapport à leur expérience préalable avec la littérature en général, 62,5% ont répondu avoir une expérience intermédiaire. Ce qui attire notre attention est le pourcentage de 6,25% des participants qui ont répondu n'avoir aucune expérience avec la lecture littéraire. En tenant compte que le public participant est essentiellement composé par des jeunes universitaires, on se pose la question s'ils n'ont pas eu de vrai contact avec la littérature ou s'ils ne considèrent pas leur expérience de lecture à l'école ou au collège comme effective ou remarquable.

Figure 1 : Expérience avec littérature en général.

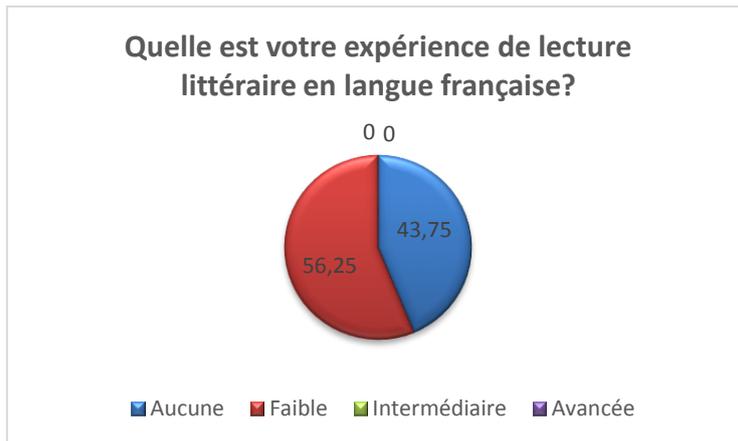


Source : élaborée par les auteurs.

⁴ Le questionnaire a été rédigé en portugais, L1 des apprenants. Les questions et réponses ont été traduites en français dans cet article.

Ayant été demandés sur leur expérience avec la littérature française, la plupart ont répondu n'avoir aucun ou peu de contact. Aucun des participants a déclaré avoir une expérience intermédiaire ou avancée.

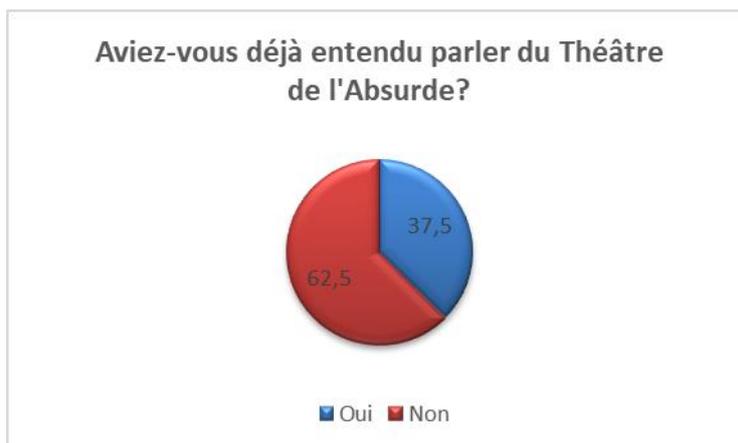
Figure 2 : Expérience de lecture littéraire en langue française.



Source : élaborée par les auteurs.

Il est à noter que 62,5% d'entre eux n'avaient jamais entendu parler du Théâtre de l'Absurde. À la fin de l'atelier, 60% d'entre eux ont enregistré une bonne impression et 40% une excellente impression par rapport à l'expérience de lecture du texte du Théâtre de l'Absurde.

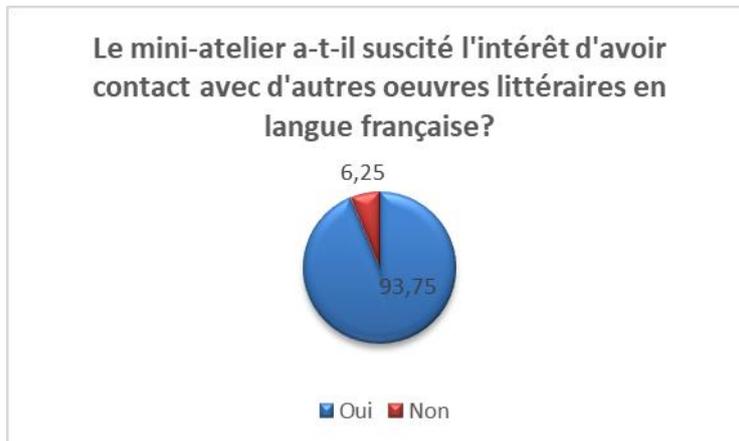
Figure 3 : Connaissance préalable du Théâtre de l'Absurde.



Source : élaborée par les auteurs.

Une donnée importante dans le cadre de ce travail concerne la question qui a interrogé les apprenants sur l'impact de l'atelier sur leur intérêt vers la littérature : la majorité a déclaré que l'atelier a suscité l'intérêt de lecture d'autres œuvres littéraires en langue française.

Figure 4 : L'intérêt vers d'autres œuvres littéraires en langue française.



Source : élaborée par les auteurs.

À la question « Pensez-vous que le contact avec les œuvres littéraires depuis le début de l'apprentissage d'une langue étrangère est important / pertinent ? Pourquoi ? », tous les répondants considèrent que le contact avec des œuvres littéraires est important dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère. Parmi les justifications obtenues pour cette question nous avons : « la littérature permet le contact avec des expressions et du vocabulaire qui ne sont pas forcément présents dans la classe » ; « les œuvres permettent une meilleure compréhension de la culture et des coutumes du pays dans lequel la langue est parlée » ; « il y a un enrichissement de l'apprentissage par le contact avec différents types de texte, rendant l'apprentissage plus pratique » ; « ça permet d'apprendre le vocabulaire, l'orthographe et les structures grammaticales » etc.

6.2 Analyse des résultats des activités proposées

Par rapport aux activités de la session *Découverte*, tous les apprenants les ont réalisées sans difficultés majeures. La première activité de la session *Construction* était liée au choix d'un titre pour l'extrait lu. Parmi les résultats, il y a eu des idées comme *Leçon de maths*, *Leçon bizarre*,

Les absurdités des mathématiques, Comment apprendre par cœur, Une leçon drôle. Il est intéressant de noter que, au moment du choix du titre, l'enseignant-chercheur n'avait pas encore introduit des notions sur le théâtre de l'absurde. Dans ce sens, plusieurs réponses ont été assez surprenantes, car certaines non seulement ont soulevé la question de l'absurde, mais aussi le côté critique du texte en question. À ce stade, apparemment, le niveau de connaissance de la langue française n'a pas été un obstacle. La deuxième activité a présenté des questions de compréhension du texte. Parmi les apprenants ayant une connaissance plus avancée de la langue, 60% ont répondu correctement à toutes les questions et 40% ont obtenu entre 70 et 90% de réussite. Les apprenants ayant une connaissance plus élémentaire de la langue ont une performance moyenne de 70%.

L'activité d'*Application* a été de production écrite. Nous avons demandé aux apprenants de produire un texte sur une leçon qui pourrait se passer à l'université, à l'école, dans le cours de langue... Concernant les apprenants débutants, seuls 4 l'ont rendu. Parmi eux, deux textes ont été entièrement réalisés en portugais, un texte a été rédigé moitié en portugais, moitié en français, et le quatrième a été rédigé en français, anglais, portugais et espagnol. Les productions de ce groupe ont été les suivantes : *Une leçon d'énergie à l'université, Une leçon d'électromagnétisme, Une leçon de statistique* et *Une leçon de piano*. Dans *Une leçon de statistique* l'auteur présente un dialogue sur les difficultés de compréhension du calcul des pourcentages avec un professeur qui tue l'élève à la fin (même si la fin de la pièce n'a pas été mentionnée lors de l'atelier).

À partir de cette première expérience avec les apprenants débutants, quelques adaptations ont été réalisées dans le projet. Pour le deuxième groupe, nous avons proposé l'activité d'écriture en binômes. Cinq dialogues ont été produits par les apprenants qui ont lu leurs productions à la fin de l'atelier. Les cinq productions présentaient un aspect d'absurdité, jouaient avec des aspects comiques et étaient, en même temps, originales et imprégnées de fortes critiques de la réalité. Les productions ont été les suivantes :

- *Une leçon de français* : un dialogue sur les particularités de la langue française et les « incohérences » entre la manière dont elle est parlée et la manière dont elle est écrite.
- *Une leçon de géographie* qui a enseigné que la langue parlée au Brésil n'est pas l'espagnol et que sa capitale n'est pas Buenos Aires, dans une critique au manque de connaissance que l'on a du Brésil et de l'Amérique du Sud.

- *Une leçon d'histoire du Brésil* dans laquelle les auteurs ont questionné l'emploi du mot « découverte » (si le pays n'était pas perdu, pourquoi fallait-il être découvert ?), la question des maladies qui ont conduit à l'extermination des peuples autochtones et l'esclavage mis en œuvre dans le pays.
- *Une leçon d'anglais* dans laquelle la langue anglaise a été utilisée pour mettre en évidence les « absurdes » que l'on trouve dans l'orthographe française.
- *Une leçon de géographie* : une production qui a critiqué une situation de grande répercussion médiatique dans l'actualité brésilienne, dans laquelle les auteurs ont dépeint l'absurdité de penser la planète Terre comme étant plate.

Le fait de rapprocher les thématiques à la réalité actuelle et à ce qu'ils connaissent est une donnée assez intéressante. Le texte écrit aux années 50 dans le contexte européen a été approprié de différentes manières par les apprenants et a servi pour réfléchir à des situations vécues par eux-mêmes (comme dans les textes dans lesquels ils se « plaignent » de la difficulté d'apprendre la langue française, dont les règles semblent parfois absurdes) ou à des situations socio-politiques-historiques actuelles (les critiques faites sur la « découverte » du Brésil et sur la théorie de la Terre plate, par exemple). Ces productions témoignent ce que Souchon-Faure (2007) souligne dans son article *L'écriture littéraire comme modèle de médiation interculturelle* : « si la littérature représente pour chacun de nous un moyen d'accès privilégié aux cultures « lointaines », cela vaut aussi bien pour les cultures que nous côtoyons dans notre vécu quotidien » (SOUCHON-FAURE, 2007, p. 254). Or, c'est vrai que le fait de voir la représentation d'une autre réalité, bien qu'inhabituelle, telle que celle peinte par Ionesco, nous aide à réfléchir sur notre propre culture et notre propre réalité. Souchon-Faure (2007) pointe encore que l'ouverture aux conditions de vie et aux valeurs de l'autre ne peut se faire que s'il existe au départ en nous une curiosité, un désir d'ouverture. Ainsi, la littérature, selon l'auteur, contribue à cultiver la sensibilité qui est déjà inhérente en nous en tant qu'êtres humains.

Considérations finales

La recherche a eu pour objectif d'étudier l'utilisation d'un texte dramatique dans l'enseignement de langues étrangères, et en particulier dans l'enseignement du FLE. Ayant constaté que la lecture littéraire a perdu de son importance au fil du temps dans l'enseignement-

apprentissage des langues étrangères le but de cette unité didactique a été de la mettre en avant, en démystifiant l'idée qu'il faut avoir un niveau très avancé pour avoir accès aux textes littéraires en langue étrangère. Nous avons fait l'option de travailler avec des extraits de la pièce de théâtre *La leçon* d'Eugène Ionesco. On a remarqué que les activités proposées étaient assez denses pour le niveau débutant qui avait seulement 60h de cours. Les apprenants ont pris plus de temps pour réaliser les activités. Malgré cela, presque tous ont compris le concept du mouvement littéraire du théâtre de l'absurde et ont réussi à comprendre le texte, même si la plupart d'entre eux se sont sentis plus à l'aise pour faire la partie écrite de l'activité en portugais. En ce qui concerne les apprenants intermédiaires, la lecture du texte était plus fluide, ils n'ont pas eu beaucoup de doutes sur le vocabulaire et les activités étaient pleinement menées dans la langue étrangère cible. Ce premier contact a montré aux apprenants, dans les deux groupes, que c'était possible de lire même sans connaître tous les mots du texte.

À partir des textes rédigés par les apprenants, on a observé comment ils ont pu actualiser le thème de la pièce pour notre contexte actuel, en proposant, dans la partie d'application pratique de l'atelier, de nouvelles réinterprétations du Théâtre de l'Absurde. La recherche met en évidence un parcours d'investigation qui peut être développé et élargi dans des études ultérieures, sensibilisant la lecture littéraire dans une langue étrangère avec des apprenants de différents contextes et avec différents niveaux de langue, afin d'élargir non seulement le répertoire linguistique en français, mais aussi de permettre une ouverture artistique et culturelle, en plus de promouvoir l'apprentissage des langues comme capacité de réfléchir et d'agir sur le monde.

Références

BEMPORAD, C. Attitudes et représentations face à la lecture littéraire en italien langue étrangère. In : BEMPORAD, C. ; JEANNERET, T. (Orgs.) *Lectures littéraires et appropriation des langues étrangères*. 1ed. Lausanne : Études de Lettres, 2007, p.105-120.

CAPRA, F. *O ponto de mutação: a ciência, a sociedade e a cultura emergente*. Trad. Álvaro Cabral. São Paulo: Cultrix, 1982.

ESSLIN, M. *Le théâtre de l'absurde*. Trad. Marguerite Buchet et al. Paris : Éditions Buchet/Castel, 1963. Introduction pp. 15-25.

GONÇALVES, F. S. A literatura nas diversas metodologias de ensino de LE. *Caminhos em Linguística Aplicada*, Taubaté, v. 4, n. 1, p. 34-51, 2011. Disponible sur: [http://periodicos.unitau.br/ojs/index.php/caminhoslinguistica/article/view/1220]

HUBERT, M-C. *Eugène Ionesco*. Paris : Seuil, 1990.

HUCHETTE, Théâtre de la *Spectacle Ionesco*. Disponible sur:
[<http://www.theatrehuchette.com/un-peu-dhistoire/spectacle-ionesco/lhistoire/>]

IONESCO, E. *La leçon*. Paris: Gallimard, 2015.

IONESCO, E. *Notes et contre-notes*. Paris: Gallimard, 2006.

LEFFA, V. J. Do método ao pós-método: a evolução no ensino de línguas. In: _____. *Língua estrangeira: ensino e aprendizagem*. Pelotas: Educat, 2016. p.21-47.

PINHEIRO-MARIZ, J. Reflexões a respeito da abordagem do texto literário em aula de Francês Língua Estrangeira (FLE). *Eutomia*, Recife, v. 2, p. 522-537, 2008. Disponible sur:
[<https://periodicos.ufpe.br/revistas/EUTOMIA/article/viewFile/1963/1530>]

SOUCHON-FAURE, M-F. L'écriture littéraire comme modèle de médiation interculturelle. In : BEMPORAD, C. ; JEANNERET, T. (Orgs.) *Lectures littéraires et appropriation des langues étrangères*. 1ed. Lausanne : Études de Lettres, 2007, p.253- 264.